

1893-1894 *Status et Motus*

Descrizione: gruppo di manoscritti catalogati da Robert Godel per la BGE (v. Godel, 1960).

Catalogazione: Ms Fr 3951/11 e 3951/12 BGE Genève

Edizione adottata: *ELG* pp. 222-233

Datazione: 1893-1894 (ipotesi)

[Indice di Saussure annesso a queste note]:

DIACHRONIQUE. Est opposé à *synchronique* ou *idiosynchronique*. 000. Pourquoi équivalent de *phonétique*. (FAIT.) *Voir phénomène*.

CONVENTIONNEL (signe). Voir tout le chapitre *Sémiologie*. En quel sens tous les signes linguistiques sont conventionnels, contrairement à certaines idées du linguiste. En quel sens aucun n'est conventionnel, contrairement à d'autres idées qu'on trouve chez les philosophes.

LOI. N'est pas définissable, à moins de distinguer les deux choses que ce nom représente. 000.

Se trouve n'être un mot, un terme applicable avec justesse que dans le cas où n'existe rien d'obligatoire (lois idiosynchroniques), p. 000. Nécessité et absurdité presque égales à désigner ainsi la formule d'un événement (lois diachroniques).

ORIGINE DU LANGAGE: Inanité de la question pour qui prend une juste idée de ce qu'est un système sémiologique et de ses conditions de *vie*, avant de considérer ses conditions de genèse, p. 000. Il n'y a aucun moment où la genèse diffère caractéristiquement de la *vie* du langage, et l'essentiel est d'avoir compris la *vie*.

PHENOMENE Devrait être entendu aussi bien d'un état que de l'événement qui en est la cause (l'un et l'autre étant *dans son ordre* un phénomène). 000. Sera perpétuellement entendu de l'événement seul, ou bien converti en une notion hybride inadmissible. 000. Le mot de *fait* reste l'unique ressource de qui veut désigner à la fois les faits statiques et diachroniques, sans donner à croire comme pour le mot de *phénomène* qu'il pense plus spécialement à ces derniers. 00.

IDIOSYNCHRONIQUE. N'est pas idiosynchronique ce qui est phonétique (diachronique). 000. - Grammatical = idiosynchronique, et n'est une notion claire que ramené à l'idée d'idiosynchronique. (p. 227-228)

Accident: [accadimento casuale e fortuito non prevedibile]; C'est un accident quand le signe linguistique se trouve correspondre à un objet défini pour les sens comme un *cheval*, le *feu*, le *soleil*, plutôt qu'à une idée comme *ἔθηξε* «il posa». (p. 230);
Hapax;

{*Prolusioni; ED; Notes Whitney; ThS; II corso*}

Altération: [usato per indicare le variazioni nel legame che unisce il segno a un'idea]; Ce qui est caractéristique, ce sont les innombrables cas où c'est l'altération du signe qui change l'idée même et où on voit tout à coup qu'il n'y a point de différence du tout, de moment en moment, entre la somme des idées distinguées et la somme des signes distinctifs. (p. 231)

{*Essai; Mém; Status et Motus; III corso*}

Analogique: [usato in riferimento ai cambiamenti linguistici determinati dal procedimento analogico]; Ou d'un seul ou de genres innombrables, dira la linguistique qui commet là sa plus fondamentale erreur. D'un seul comme étant tous linguistiques et par là, à ce qu'elle pense, relevant d'un même tout, d'une même unité générale évidente. Ou bien de genres innombrables selon tous les «points de vue» qu'on voudra appliquer aux faits et pouvant servir à les classer. Elle dira qu'il y a dans la langue par exemple le son et la signification (idée). Des faits relevant d'actions *phonétiques* et des faits provenant d'actions *analogiques*. (p. 232);

Hapax.

{*Tesi; Prolusioni; I corso; II corso*}

Co-status: [con riferimento ai sistemi di segni considerati in dato momento, come uno stato del sistema]; Là où le conventionnel se retrouve c'est quand on voit que tout signe repose purement sur un co-status négatif. (pp. 229-230);

Hapax;

Quasi-sin. *état, état réciproque, grammatical, morphologique, sémantique, statique, status, syntactique*
Cfr. *diachronique, événement, horizontal, motus, l'objet, phonétique, pouvoir de signifier*.

Continuité: [in riferimento alle forme linguistiche in relazione al fattore tempo]; Le *présent* d'une forme est dans les formes qui l'entourent de moment en moment (choses qui sont hors d'elles) et qui ne dépendent pas d'elle; seule sa continuité à travers le temps est en elle. (p. 232);

Hapax.

{*Prolusioni; ED; Notes Item; LG; I corso; II corso; III corso*}

Conventionnel: [v. *index supra*]; Et ce qui réciproquement est faux chez le linguiste, c'est que celui-ci, à force de ne voir partout que la transmission et la tradition, dominées elles-mêmes par les forces mécaniques, cesse de concevoir le signe linguistique comme étant de son essence un signe conventionnel. Il lui attribue quelque essence mystérieuse ou à part, ou tenant à l'histoire. [] n'est appelé ni par nature ni par intention à désigner l'aoriste []. Là où le conventionnel se retrouve, c'est quand on voit que tout signe repose purement sur un co-status négatif. (pp. 229-230);

Cfr. *signe2*

{*Prolusioni; Note Whitney; Notes Item*}

Développement: [hapax]; Par une pente qu'il faut croire naturelle de notre esprit, dans tout objet qui comporte un développement, une suite historique, une succession de choses dans le temps, l'attention va d'elle-même aux événements et tend à se désintéresser des états. (p. 225);

Cfr. *diachronique*.

{*Essai; Mém*}

Diachronique: [v. *Index*; alla definizione va aggiunta la caratteristica che non riguarda la significazione]; Tout fait statique est par opposition aux faits diachroniques accompagné de signification (et par là d'un autre caractère fondamental). (p. 232);

quasi-sin. *événement, motus, phonétique*; duale *idiosynchrone*; Cfr. *co-status, développement, état, état réciproque, grammatical, morphologique, l'objet, sémantique, statique, status, syntactique, vertical*.

{*ED; Notes Item; I corso; II corso; III corso*}

Différence: [risultato di una differenziazione. In particolare nelle lingue gli elementi sussistono solo per differenza reciproca]; Ce qui est caractéristique, ce sont les innombrables cas où c'est l'altération du signe qui change l'idée même et où on voit tout à coup qu'il n'y a point de différence du tout, de moment en moment, entre la somme des idées distinguées et la somme des signes distinctifs. Deux signes par altération phonétique se confondent: l'idée, dans une mesure déterminée (déterminée par l'ensemble des autres éléments), se confondra. Un signe se différencie par le même procédé aveugle; infailliblement il s'attache un sens à cette différence qui vient de naître. (p. 231)

{*Prolusioni; ED; Notes Whitney; I corso; II corso; III corso*}

Dissociation: [hapax]; Mais il n'y aurait là rien encore de frappant, rien de caractéristique, rien de spécialement propre au langage, s'il n'y avait que ces deux genres d'altération, et ce premier genre de dissociation par lequel l'idée quitte le signe, spontanément, que celui-ci s'altère ou non. (p. 231)

Entité: [v. area A; S. discute la possibilità che esistano entità in sé nelle lingue]; C'est justement le point le plus délicat de la linguistique que de se rendre compte de ce qui fait l'existence d'un terme quelconque, car aucun ne nous est donné comme un genre d'entité tout clair; si ce n'est par l'illusion que nous procure l'habitude. (p. 232)

{*ED; Notes Whitney; III corso*}

Entourent: [hapax]; Le *présent* d'une forme est dans les formes qui l'entourent de moment en moment (choses qui sont hors d'elles) et qui ne dépendent pas d'elle; seule sa continuité à travers le temps est en elle. (p. 232);

Cfr. *différence*.

Epoque: [«Période historique marquée par certains faits, certains caractères propres.» (*TLFi*)]; Avec quoi peut-elle être mise en rapport? Certainement, et quelle que soit la nature de ce premier rapport, avec *egnōt*, qui existait à une autre époque. Mais certainement aussi avec *egnō*, lequel règne à la même époque. (p. 226);

Cfr. *historique, temps*.

{*Mém; Notes Whitney; I corso; II corso; III corso*}

Etat: [«Manière d'être (soit stable, soit sujette à des variations) d'une personne ou d'une chose.» (*TLFi*) in riferimento alla lingua considerata in un momento dato, come stato di lingua. In linguistica è necessario distinguere lo stato di lingua dagli avvenimenti che in qualche misura modificano lo stato]; Il y a dans

toutes les sciences des distinctions plus ou moins essentielles, plus ou moins capitales pour l'étude, qui met plus ou moins de clarté, hors desquelles les faits sont mal coordonnés et mal compris. Ce n'est peut-être qu'en linguistique qu'il existe une distinction sans laquelle les faits ne seront compris à aucun degré, si ce n'est par illusion, sans laquelle ils ne peuvent même pas être fixés, saisis, sans laquelle il n'y a aucune clarté possible []

Telle est en linguistique la distinction de l'état et de l'événement; car on peut se demander même si cette distinction, une fois bien reconnue et comprise, permet encore l'unité de la linguistique, n'a pas pour conséquence de nous faire voir dans la langue deux objets entièrement différents, nécessitant deux sciences que je ne qualifierais pas même de parallèles, mais de []

Pour confondre l'état et l'événement, la linguistique a des ressources inépuisables. La confusion est dans les idées, mais quand elle ne serait que dans les mots, dans la façon dont nous sommes obligée d'exprimer les faits [] (p. 233)

Quasi-sin. *co-status, état réciproque, grammatical, idiosynchrone, morphologique, sémantique, statique, status, syntactique*; duale *événement*; Cfr. *diachronique, horizontal, motus, Iobjet, phonétique, pouvoir de signifier*.

{*Ph; Prolusioni; ED; Notes Whitney; ThS; Notes Item; LG; I corso; II corso; III corso*}

Etat réciproque: [stato in cui si identificano per differenza negativa le unità di uno stato di lingua]; Chose aussi importante, sinon plus importante, que ce qui est dans l'événement. Lorsque de même, - du moins ce ne serait pas ici le lieu d'analyser les différences -, un vieux haut-allemand *faris* devient *feris*, c'est là un fait ne concernant point *faru*, et il n'en est pas moins vrai ni moins capital de constater que, de ce fait, l'état réciproque *faru:faris* se trouve avoir cédé la place à un nouvel état réciproque qui est maintenant *faru:feris*. (p. 223);

quasi-sin. *co-status, état, grammatical, idiosynchrone, morphologique, sémantique, statique, status, syntactique*; duale *événement*; Cfr. *diachronique, horizontal, motus, Iobjet, phonétique, pouvoir de signifier*.

{*Ph; Prolusioni; ED; Notes Whitney; ThS; Notes Item; LG; I corso; II corso; III corso*}

Événement: [avvenimento, accadimento linguistico che modifica un elemento linguistico e di conseguenza lo stato reciproco degli elementi e in parte lo stato di lingua. Gli avvenimenti linguistici sono in qualche misura la causa degli stati di lingua ma non si identificano con essi]; Par une pente qu'il faut croire naturelle de notre esprit, dans tout objet qui comporte un développement, une suite historique, une succession de choses dans le temps, l'attention va d'elle-même aux événements et tend à se désintéresser des états. Soit que ce trait aille jusqu'à l'abolition complète chez certains savants du sens de ce que peut être un état, soit qu'on se borne à ne pas attribuer aux états dont ils sont issus de rôle particulier à côté des événements. Dans quelle mesure cette disposition de l'esprit peut avoir une gravité hors de la linguistique, dans les très nombreuses sciences qui ont à compter comme elle avec le facteur historique, c'est ce que nous ne nous sentons pas appelés à décider. Dans quelle mesure elle met le trouble dans la linguistique, c'est ce qu'il nous faut essayer d'esquisser, mais ce qu'en réalité aucune analyse n'épuiserait, vu que la distinction []

D'où vient cette tendance, c'est facile à voir. L'événement est la cause de l'état et ce qui l'explique (dans un certain sens).

Un équilibre, une position réciproque des termes; n'est jamais donnée.

Mais fût-elle donnée par le catalogue des événements, cette position est essentiellement autre chose que ces événements et mérite peut-être []. (p. 225)

Quasi-sin. *motus, diachronique, phonétique*; duale *état, état réciproque*; Cfr. *co-status, développement, grammatical, idiosynchrone, morphologique, Iobjet, sémantique, statique, status, syntactique, vertical*.

{*Notes Whitney; ThS; LG*}

Fait (linguistique): [v. *index phénomène*];

{*Prolusioni; ED; Notes Item; I corso; II corso; III corso*}

Force: [forze che agiscono nei cambiamenti fonetici]; Et ce qui réciproquement est faux chez le linguiste, c'est que celui-ci, à force de ne voir partout que la transmission et la tradition, dominées elles-mêmes par les forces mécaniques, cesse de concevoir le signe linguistique comme étant de son essence un signe conventionnel. (p. 229);

Cfr. *altération, développement, diachronique, événement, phonétique*.

{*I corso; II corso; III corso*}

Forme: [v. area B; discusso; in particolare una forma linguistica è tale solo in relazione ad altre forme, ad altri termini con cui è in rapporto]; Le premier objet qui peut frapper:

1° soit donc une forme prise au hasard : ἔγνων.

Il n'y a rien à dire de cette forme tant qu'on ne l'oppose à rien, que l'on ne désigne pas le second terme avec lequel il y aurait à examiner son rapport.

Avec quoi peut-elle être mise en rapport? Certainement, et quelle que soit la nature de ce premier rapport, avec *egnōt*, qui existait à une autre époque.

Mais certainement aussi avec *egnō*, lequel règne à la même époque. (p. 226)

Le *présent* d'une forme est dans les formes qui l'entourent de moment en moment (choses qui sont hors d'elles) et qui ne dépendent pas d'elle; seule sa continuité à travers le temps est en elle.

L'idée que, pour voir ce qui est au fond des formes, il n'y a que «d'analyser ces formes», comme on analyse une substance chimique ou comme on dissèque, recouvre un monde de naïvetés et de conceptions étonnantes. C'est montrer que

1° il y a vingt sortes d'analyses n'ayant rien de commun et n'ayant une valeur que si on les a classées

2° l'objet n'est pas analysable avant d'avoir une existence définie. Ainsi il faut se rendre compte des conditions dans lesquelles existe une chose comme une forme de [] (p. 232);

Quasi-sin. *signe1, son*; duale *idée, sens, signification*; Cfr. *relation réciproque, signe2, signe conventionnel, signe linguistique*.

{*Essai; Prolusioni; ED; Notes Item; I corso; II corso; III corso*}

Grammatical: [sin. *morfologique, idiosynchrone*]; Elle nous dira que c'est le fait d'être *phonétique* ou d'être relatif aux sons, pendant que l'autre rapport (*egnō egrion*) n'est pas phonétique, pas relatif aux sons, mais à quelque chose qu'elle ne sait pas très bien d'ailleurs comment définir, qui serait comme qui dirait grammatical, ou morphologique, si l'on veut sémantique, mais peut-être après tout plus ou moins phonétique (p. 227);

quasi-sin. *co-status, état, état réciproque, idiosynchrone, morphologique, sémantique, statique, status, syntactique*. duale *phonétique*; Cfr. *diachronique, horizontal, motus, Iobjet, pouvoir de signifier*.

{*I corso; III corso*}

Historique: [relativo alla storia, in particolare il linguaggio si presenta come un susseguirsi di avvenimenti storici e ciò non permette di cogliere l'importanza dello stato di lingua nella linguistica (Cfr. *événement*)]; L'idée que les phénomènes linguistiques forment une seule trame et que pour saisir cette trame on n'a qu'à se placer dans leur enchaînement historique, est *naturelle*. (p. 224);

Cfr. *époque, temps*.

{*Prolusioni; ED; Notes Whitney; ThS; LG; I corso; II corso; III corso*}

Horizontal: [in riferimento ai possibili legami degli elementi di un quadrato linguistico (v. *carré linguistique*) la linea orizzontale marca i legami tra elementi appartenenti ad uno stesso stato di lingua]; Le sens vertical marquant la valeur du temps, et la distance horizontale [] (p. 229).

Duale *vertical*; Cfr. *idiosynchrone*

{*Ph; Notes Whitney; ThS*}

Idée: [parte de *signe linguistique*]; Obscurité et inanité de l'idée d'une opposition entre le son et l'idée, la forme et le sens, le signe et la signification. (p. 225);

Quasi-sin. *sens, signification*; duale *forme, signe1, son*; Cfr. *relation réciproque, signe2, signe conventionnel, signe linguistique*.

{*Essai; Ph; Prolusioni; ED; notes Item; I corso; II corso; III corso*}

Idiosynchrone: [v. *index*];

quasi-sin. *co-status, état, état réciproque, grammatical, morphologique, sémantique, statique, status, syntactique*. duale *diachronique*; Cfr. *horizontal, motus, Iobjet, phonétique, pouvoir de signifier*.

{*Notes Item; II corso*}

Intention: [hapax; criticato; intenzionale, scelta volontaria dei parlanti di attribuire ad una sequenza fonica un certo senso o significato; criticato da S. per quel che riguarda il legame che unisce gli elementi del segno]; Et ce qui réciproquement est faux chez le linguiste, c'est que celui-ci, à force de ne voir partout que la transmission et la tradition, dominées elles-mêmes par les forces mécaniques, cesse de concevoir le signe linguistique comme étant de son essence un signe conventionnel. Il lui attribue quelque essence mystérieuse ou à part, ou tenant à l'histoire. [] n'est appelé ni par nature ni par intention à désigner l'aoriste []. (p. 229)

{*Ph; I corso*}

Langage: [totalità dei fatti linguistici in quanto sistema di segni]; D'abord cette vérité sur laquelle nous n'insistons même pas, que le fond du langage n'est pas constitué par des noms. C'est un accident quand le signe linguistique se trouve correspondre à un objet défini pour les sens comme un *cheval*, le *feu*, le *soleil*, plutôt qu'à une idée comme *ἔθηκε* «il posa». Quelle que soit l'importance de ce cas, il n'y a aucune raison évidente, bien au contraire, de le prendre comme type du langage. Sans doute ce n'est, dans un certain sens, de la part de qui l'entend ainsi, qu'une faute sur l'exemple. Mais il y a là, implicitement, quelque tendance que nous ne pouvons méconnaître ni laisser passer sur ce que serait en définitive le langage: savoir, une nomenclature d'objets. D'objets d'abord donnés. *D'abord* l'objet, puis le signe; donc (ce que nous nierons toujours) base extérieure donnée au signe, et figuration du langage par ce rapport-ci:

$$\text{Objets} \left\{ \begin{array}{l} * - a \\ * - b \\ * - c \end{array} \right\} \text{Noms}$$

alors que la vraie figuration est : $a - b - c$, hors de toute connaissance d'un rapport effectif comme $* - a$, fondé sur un objet. Si un objet pouvait, où que ce soit, être le terme sur lequel est fixé le signe, la linguistique cesserait instantanément d'être ce qu'elle est, depuis le sommet jusqu'à la base; du reste l'esprit humain du même coup, comme il est évident à partir de cette discussion.

Mais ce n'est là, nous venons de le dire, que le reproche incident que nous adresserions à la manière traditionnelle de prendre le langage quand on veut le traiter philosophiquement. (p. 230);

Cfr. *langage, linguistique, nomenclature, origine du langage, l'objet, philosophe du langage, théorie du langage, transmettre*.

{*Essai; Ph; Prolusioni; ED; Notes Whitney, Notes Item, I corso; II corso; III corso*}

Langue: [intesa nel senso degli aspetti generali comuni alle diverse lingue];

[alcune caratteristiche];

a) [si presenta sempre sotto due aspetti *status* e *motus*, *état* e *événement*]; De combien de manières on aura réussi à confondre ces deux choses fondamentales: le *motus* et le *status* de la langue, c'est ce qui pourra faire un jour l'objet d'un travail rétrospectif intéressant. Il y a toutefois deux manières de se tromper, lors même que toutes les deux aboutissent à une méconnaissance égale du *status*.

L'une est (par hypertrophie du sens historique) de supprimer purement et simplement la notion de *status*, et de s'imaginer que la langue vit de faits comme la suppression d'un *t*, c'est-à-dire d'*événements*. Sous le prétexte que ces événements sont la cause régulière de chaque *status*, les représentants de cet état d'esprit n'ont aucun sens quelconque pour []

L'autre est (par perversion du sens historique) d'exprimer des événements par la formule qui conviendrait à des *status*, ce qui est la plus grave manière de tout fausser et de tout confondre. (p. 223)

L'idée que les choses de la langue doivent pouvoir s'exposer par une voie *une* et suivie est la même idée fautive qui fait qu'on suppose que la langue elle-même est une chose une. Nous nions que la langue soit une chose une, et par là acquérons le droit de présenter comme nous voudrions les deux éléments que nous découvrons en elle. Il suffit de prononcer le mot de *conventionnel* pour mettre en opposition les fausses et justes idées sur la langue (p. 229)

b) [solo negli stati di lingua vi è significazione (v. *pouvoir de signifier*)];

Cfr. *langage, linguistique, nomenclature, origine du langage, philosophe du langage, théorie du langage, transmettre*.

{*Essai; Mém; Ph; Prolusioni; ED; Notes Whitney, ThS; Notes Item; LG; I corso; II corso; III corso*}

Lexicologique: [hapax; v. area B *lexique*; S. critica in quanto punto di vista diverso da quello morfologico];

De combien de genres sont les phénomènes linguistiques? Ou d'un seul ou de genres innombrables, dira la linguistique qui commet là sa plus fondamentale erreur. D'un seul comme étant tous linguistiques et par là, à ce qu'elle pense, relevant d'un même tout, d'une même unité générale évidente. Ou bien de genres innombrables selon tous les «points de vue» qu'on voudra appliquer aux faits et pouvant servir à les classer. Elle dira qu'il y a dans la langue par exemple le son et la signification (idée). Des faits relevant d'actions *phonétiques* et des faits provenant d'actions *analogiques*. Ou bien des faits phonétiques, des faits morphologiques, des faits syntactiques, peut-être encore lexicologiques. (p. 232).

{*II corso*}

Linguistique: [scienza che studia il linguaggio e lingue, il cui oggetto presenta due aspetti irriducibili che richiedono due scienze distinte]; Telle est en linguistique la distinction de l'état et de l'événement; car on peut se demander même si cette distinction, une fois bien reconnue et comprise, permet encore l'unité de

la linguistique, n'a pas pour conséquence de nous faire voir dans la langue deux objets entièrement différents, nécessitant deux sciences que je ne qualifierais pas même de parallèles, mais de [] (p. 233);
Cfr. *langage, langue, nomenclature, origine du langage, l'objet, philosophe du langage, théorie du langage, transmettre*.

{Ph; Prolusioni; ED; ThS; notes Whitney, notes Item, I corso; II corso; III corso}

Linguistique: [agg.; usato soprattutto per qualificare il termine *phénomène* (v. questo termine in *index*)];

Morphologique: [(Cfr. *idiosynchrone* in *index*) che si riferisce alle relazioni tra elementi e termini linguistici di uno stato di lingua (v. *rapport, relation réciproque*)]; Elle nous dira que c'est le fait d'être *phonétique* ou d'être relatif aux sons, pendant que l'autre rapport (*egnō egnōn*) n'est pas phonétique, pas relatif aux sons, mais à quelque chose qu'elle ne sait pas très bien d'ailleurs comment définir, qui serait comme qui dirait grammatical, ou morphologique, si l'on veut sémantique (pp. 226-227)

quasi-sin. *co-status, état, état réciproque, grammatical, idiosynchrone, sémantique, statique, status, syntactique*. duale *phonétique*; Cfr. *diachronique, horizontal, motus, l'objet, pouvoir de signifier*.

{ED; notes Item; I corso; II corso}

Motus: [uno delle forme della vita delle lingue]; De combien de manières on aura réussi à confondre ces deux choses fondamentales: le *motus* et le *status* de la langue, c'est ce qui pourra faire un jour l'objet d'un travail rétrospectif intéressant. Il y a toutefois deux manières de se tromper, lors même que toutes les deux aboutissent à une méconnaissance égale du *status*. (p. 223)

Quasi-sin. *diachronique, événement, phonétique*; duale *status*; Cfr. *co-status, développement, état, état réciproque, grammatical, idiosynchrone, morphologique, sémantique, statique, syntactique, vertical*.

Nature/naturelle: [«Ensemble des qualités, des propriétés qui définissent un être, un phénomène ou une chose concrète, qui lui confèrent son identité.» (TLFi)]; Considérons maintenant la nature de ces rapports! On sent vaguement qu'ils diffèrent. (p. 226)

a) [in riferimento al legame dei segni convenzionali in quanto non si ritrova nella nature degli elementi in relazione]; cesse de concevoir le signe linguistique comme étant de son essence un signe conventionnel. Il lui attribue quelque essence mystérieuse ou à part, ou tenant à l'histoire. [] n'est appelé ni par nature ni par intention à désigner l'aoriste []. (p. 229);

Cfr. *relation réciproque, sémiologie, signe2, signe conventionnel, signe linguistique, terme1, transmettre*.

{Notes Whitney; I corso}

Nom: [discusso; v. area B]; Voilà déjà de quoi faire réfléchir sur le mariage d'une idée et d'un nom quand intervient ce facteur imprévu, absolument ignoré dans la combinaison philosophique, LE TEMPS. (p. 231)

{Prolusioni; LG}

1. [in relazione alla critica del linguaggio come nomenclatura v. *langage, nomenclature*];

Nomenclature: [hapax; v. area B; S. critica che il linguaggio sia ridicibile ad una nomenclatura (v. *langage*)]; Mais il y a là, implicitement, quelque tendance que nous ne pouvons méconnaître ni laisser passer sur ce que serait en définitive le langage: savoir, une nomenclature d'objets. D'objets d'abord donnés. D'abord l'objet, puis le signe; (p. 230);

Cfr. *langage, langue, linguistique, origine du langage, philosophe du langage, théorie du langage, transmettre*.

{II corso}

l'Objet: [oggetto di studio proprio della linguistica. In particolare S. sottolinea come l'oggetto linguistico non è dato, ma bisogna distinguere due ordini differenti che determinano due scienze (v. *status/motus, diachronique/idiosynchrone*)]; Il vaut mieux préciser d'emblée: nous ne considérons pas la linguistique comme une science dans laquelle il y a un bon principe de division à trouver mais, à part une ou deux réserves, comme une science qui essaie d'assembler en un seul tout deux objets complètement disparates depuis le principe, en se persuadant qu'ils forment un seul objet, le plus grave est que notre science se trouve satisfaite de cette association, ne paraît point tourmentée du vague sentiment qu'il y a quelque chose de faux dans sa base; ne manifeste aucun malaise devant les conceptions les plus obliques qu'elle accepte chaque jour, se sent même tellement en possession de son objet qu'elle n'éprouve aucune difficulté à extraire de temps en temps de ce désordre général des idées, des théories du langage, présentées avec une entière candeur. (p. 226)

{Ph; Prolusioni; ED; Notes Whitney; I corso; II corso; III corso}

2Objet: [«Tout ce qui, animé ou inanimé, affecte les sens» (*TLFi*); in relazione alla lingua come nomenclatura S. critica la posizione secondo la quale i segni linguistici designano degli oggetti definiti (v. *langage, nomenclature*);
{*Notes Whitney*}

Opposer/Opposée/Opposition: 1. [distinguere nettamente due cose e mettere in contrasto; in riferimento a *status* e *motus, état* e *événement, diachronique* e *idiosynchronique*]; Nous n'avons que quatre principes: Le premier qu'il faut *distinguer* l'événement de l'état.

Le second qu'il faut les *opposer*, par exemple subordonner l'un à l'autre. (p. 229)

2. [relazione alla base del segno linguistico che permette di identificare gli elementi del segno linguistico]; Il n'y a rien à dire de cette forme tant qu'on ne l'oppose à rien, que l'on ne désigne pas le second terme avec lequel il y aurait à examiner son rapport. (p. 226);

Cfr. *signe2, signe conventionnel, signe linguistique, terme1*

{*Ph; ED; ThS; LG; I corso; II corso; III corso*}

Origine du langage: [hapax; v. supra *Index*];

Cfr. *langage, langue, linguistique, nomenclature, philosophe du langage, théorie du langage, transmettre.*

{*Prolusioni; ED; Notes Item; I corso; II corso*}

Phénomène: [criticato; v. *Index*];

{*Essai; Ph; Prolusioni; I corso; II corso*}

Philosophe du langage: La plupart des conceptions que se font ou du moins qu'offrent les philosophes du langage font songer à notre premier père Adam appelant près de lui les divers animaux et leur donnant à chacun leur nom. (p. 230);

Cfr. *langage, langue, linguistique, nomenclature, origine du langage, théorie du langage, transmettre.*

{*Prolusioni; Notes Whitney; LG*}

Phonétique: [(v. *diachronique* in *index*); che si riferisce ai rapporti tra elementi linguistici considerati nel tempo]; Elle nous dira que c'est le fait d'être *phonétique* ou d'être relatif aux sons, pendant que l'autre rapport (*egnō egnōn*) n'est pas phonétique, pas relatif aux sons, mais à quelque chose qu'elle ne sait pas très bien d'ailleurs comment définir, qui serait comme qui dirait grammatical, ou morphologique, si l'on veut sémantique (pp. 226-227)

Quasi-sin. *motus, diachronique, phonétique*; duale *grammatical, morphologique*; Cfr. *co-status, développement, état, état réciproque, idiosynchronique, sémantique, statique, status, syntactique, vertical.*

{*Ph; Prolusioni; ED; Notes Whitney; ThS; Notes Item; LG; I corso; II corso; III corso*}

Point de vue: [«Manière d'envisager une question, de traiter un sujet; opinion personnelle résultant de la manière d'envisager les choses.» (*TLFi*); criticato poiché presuppone l'esistenza di oggetti linguistici che possono essere indagati da un certo punto di vista]; De combien de genres sont les phénomènes linguistiques? Ou d'un seul ou de genres innombrables, dira la linguistique qui commet là sa plus fondamentale erreur. D'un seul comme étant tous linguistiques et par là, à ce qu'elle pense, relevant d'un même tout, d'une même unité générale évidente. Ou bien de genres innombrables selon tous les «points de vue» qu'on voudra appliquer aux faits et pouvant servir à les classer. Elle dira qu'il y a dans la langue par exemple le son et la signification (idée). Des faits relevant d'actions *phonétiques* et des faits provenant d'actions *analogiques*. Ou bien des faits phonétiques, des faits morphologiques, des faits syntactiques, peut-être encore lexicologiques. (p. 232)

{*Mém; Ph; Prolusioni; ED; Notes Whitney; ThS; Item; LG; I corso; II corso; III corso*}

Pouvoir de signifier: [hapax]; Or, dans la plupart de ces sciences, expliquer l'origine d'un état est le tout, l'état en lui-même étant sans intérêt, ou sans rôle particulier qui le distingue comme état, de sorte qu'il se trouve que dans la langue c'est aux états, et à ceux-ci seuls, qu'appartient le pouvoir de signifier; d'autre part, la langue hors de ce «pouvoir [de] signifier» cesserait d'être quoi que ce soit; (p. 226)

Présent: [hapax; «Moment théorique qui sépare le temps qui a cessé d'être de celui qui n'est pas encore.» (*TLFi*)]; Le *présent* d'une forme est dans les formes qui l'entourent de moment en moment (choses qui sont hors d'elles) et qui ne dépendent pas d'elle; seule sa continuité à travers le temps est en elle. (p. 232)

Rapport: [legame che è possibile stabilire tra gli elementi linguistici, tali legami sono di due tipi distinti quelli tra gli elementi che si susseguono nel tempo (rapporti fonetici) e quelli che si stabiliscono tra gli elementi di uno stato di lingua (rapporti morfologici). Questi rapporti possono essere rappresentati

mediante il quadrato linguistico ()); Il n'y a rien à dire de cette forme tant qu'on ne l'oppose à rien, que l'on ne désigne pas le second terme avec lequel il y aurait à examiner son rapport.

Avec quoi peut-elle être mise en rapport? Certainement, et quelle que soit la nature de ce premier rapport, avec *egnōt*, qui existait à une autre époque.

Mais certainement aussi avec *egnō*, lequel règne à la même époque.

Considérons maintenant la nature de ces rapports! On sent vaguement qu'ils diffèrent. Ne demandons pas à la linguistique de définir, commencer par fixer *le second*, pour marquer de là la différence avec le premier, ce serait le chaos pur, mais facilitons les choses en posant la question sur le terrain qui est le plus familier à la linguistique en demandant ce qui caractérise d'abord le premier (*egnōt:egnō*).

Elle nous dira que c'est le fait d'être *phonétique* ou d'être relatif aux sons, pendant que l'autre rapport (*egnō egnōn*) n'est pas phonétique, pas relatif aux sons, mais à quelque chose qu'elle ne sait pas très bien d'ailleurs comment définir, qui serait comme qui dirait *grammatical*, ou *morphologique*, si l'on veut *sémantique* (pp. 226-227)

Cfr. *carré linguistique, horizontal, vertical*.

{*Mém; ED; Notes Whitney; II corso; III corso*}

Relation réciproque: [legame che in uno stato di lingua sussiste tra gli elementi di un sistema e che permette di determinare i suoi termini]; Si, à une certaine date, le *t* final grec tombe, par exemple dans **egnōt*, c'est là un événement qui semble ne concerner en aucune façon **egnōn*, et en effet ne le concerne pas, tant que l'on parle *de l'événement* ou *d'un événement*. Mais parle-t-on des états, on voit alors que la relation réciproque **egnōn:*egnōt* est remplacée par une relation **egnōn:*egnō*. Chose aussi importante, sinon plus importante, que ce qui est dans l'événement. (pp. 222-223);

Cfr. *nature, sémiologie, signe2, signe conventionnel, signe linguistique, terme1, transmettre*.

{*Mém; Note Whitney; I corso*}

Sémantique: [hapax]; Elle nous dira que c'est le fait d'être *phonétique* ou d'être relatif aux sons, pendant que l'autre rapport (*egnō egnōn*) n'est pas phonétique, pas relatif aux sons, mais à quelque chose qu'elle ne sait pas très bien d'ailleurs comment définir, qui serait comme qui dirait *grammatical*, ou *morphologique*, si l'on veut *sémantique*, mais peut-être après tout plus ou moins phonétique (p. 226-227) quasi-sin. *co-status, état, état réciproque, grammatical, idiosynchrone, morphologique, statique, status, syntactique*; Cfr. *diachronique, horizontal, motus, l'objet, phonétique, pouvoir de signifier*.

{*notes Item; II corso*}

Sémiologie/Sémiologique: [sistema relazionale di segni convenzionali]; Or la psychologie possède-t-elle une sémiologie? La question est inutile, vu que si elle en possédait une, les phénomènes de la langue que la psychologie ignore seraient tellement prépondérants, à eux seuls, comme base du fait sémiologique, que tout ce qui aurait pu être dit hors d'eux par le psychologue ne représente forcément rien ou à peu près rien.

Si un linguiste comprenant le sens de la question nous prouvait qu'il existe dans la langue un premier objet tangible, absolument quelconque, mais antérieur à l'analyse et non postérieur à celle-ci, non seulement nous cesserions d'écrire, mais ce.

1° Soit proposé non un rapport, mais une forme, c'est-à-dire un seul terme.

2° Soit proposé, non une «forme», mais un rapport unissant deux termes, et du reste absolument quelconque.

3° Soit proposée la généralisation du rapport entre deux termes, par exemple: sanscrit *m* devant *t* devient (ou est devenu) *n*. (p. 227);

Cfr. *nature, langage, langue, relation réciproque, signe2, signe conventionnel, signe linguistique, terme1, transmettre*.

{*Ph; ED; Notes Whitney; Notes Item; LG; I corso; II corso; III corso*}

Sens: [usato principalmente come sinonimo di *signification* (v. area B) ma in un passo è dato in relazione di opposizione ad una *forme* in uno stato di lingua]; Obscurité et inanité de l'idée d'une opposition entre le son et l'idée, la forme et le sens, le signe et la signification. (Comment on doit conclure des affirmations tantôt que la forme est opposée au sens, tantôt que la forme est opposée au son, sans qu'il existe une définition de la forme.) (p. 225);

Quasi-sin. *idée, signification*; duale *forme, signe1, son*; Cfr. *relation réciproque, signe2, signe conventionnel, signe linguistique*.

{*Essai; ED; Notes Item; LG; I corso; II corso; III corso*}

Séparer: [hapax; trattare a parte l'uno dall'altro, in riferimento agli *état* e *événement*]; Le troisième qu'il faut les *séparer*; cela en outre d'une manière tellement absolue que la seule question qui reste est de savoir []. (p. 229)

Ant. *distinguer, opposer*

{*I corso; III corso*}

Signe: 1. [parte materiale di *signe2, signe conventionnel*]; Obscurité et inanité de l'idée d'une opposition entre le son et l'idée, la forme et le sens, le signe et la signification. (p. 225);

Quasi-sin. *forme, son*; duale *idée, sens, signification*; Cfr. *relation réciproque, signe2, signe conventionnel, signe linguistique*.

2. Ce qu'il y a de particulier dans le *signe conventionnel*, c'est que les disciplines qui pouvaient avoir à s'en occuper ne se sont pas doutées que ce signe était 2°) *transmissible*, et par là doté d'une seconde vie, dont on peut bien dire que ces disciplines (de même que le public (en général) n'ont aucune espèce de notion, si on ne s'est appliqué à [] que «la délimitation des signes» change par là l'idée philosophique du *signe conventionnel* est absolument incomplète depuis []. Et ce qui réciproquement est faux chez le linguiste, c'est que celui-ci, à force de ne voir partout que la transmission et la tradition, dominées elles-mêmes par les forces mécaniques, cesse de concevoir le *signe linguistique* comme étant de son essence un *signe conventionnel*. Il lui attribue quelque essence mystérieuse ou à part, ou tenant à l'histoire. [] n'est appelé ni par nature ni par intention à désigner l'aoriste []. Là où le *conventionnel* se retrouve, c'est quand on voit que tout signe repose purement sur un co-status négatif. (pp. 229-230);

Quasi-sin. *signe conventionnel, signe linguistique, terme1*; Cfr. *forme, idée, nature, relation réciproque, sémiologie, sens, signe1, signification, son, transmettre*.

{*Essai; Mém; Ph; Prolusioni; ED; Notes Whitney; Notes Item; LG; I corso; II corso; III corso*}

Signe conventionnel: [v. *index supra conventionnel, v. signe2*];

Signe linguistique: [v. *signe conventionnel, signe2*];

Signification: [parte di *signe2, signe conventionnel*]; Tout ce qui concourt à la signification d'une manière quelconque est statique réciproquement. (p. 232);

Quasi-sin. *idée, sens*; duale *forme, signe1, son*; Cfr. *relation réciproque, signe2, signe conventionnel, signe linguistique*.

{*Essai; ED; ThS; Notes Item; I corso; II corso; III corso*}

Son: [parte di *signe2, signe conventionnel*]; Obscurité et inanité de l'idée d'une opposition entre le son et l'idée, la forme et le sens, le signe et la signification. (Comment on doit conclure des affirmations tantôt que la forme est opposée au sens, tantôt que la forme est opposée au son, sans qu'il existe une définition de la forme.) (p. 225);

Quasi-sin. *forme, signe1*; duale *idée, sens, signification*; Cfr. *relation réciproque, signe2, signe conventionnel, signe linguistique*.

{*Mém; ED; Notes Item; I corso; II corso; III corso*}

Statique: [sin. di *idiosynchrone* (v. *Index*); che concerne gli stati di lingua (v. *état*) e non gli avvenimenti (v. *événement*), luogo per eccellenza della significazione]; Tout fait statique est par opposition aux faits diachroniques accompagné de signification (et par là d'un autre caractère fondamental).

Tout ce qui concourt à la signification d'une manière quelconque est statique réciproquement. (p. 232)

quasi-sin. *co-status, état, état réciproque, grammatical, idiosynchrone, morphologique, sémantique, status, syntactique*; Cfr. *diachronique, horizontal, motus, lobjet, phonétique, pouvoir de signifier*.

{*I corso; III corso*}

Status: [uno delle forme della vita delle lingue]; De combien de manières on aura réussi à confondre ces deux choses fondamentales: le *motus* et le *status* de la langue, c'est ce qui pourra faire un jour l'objet d'un travail rétrospectif intéressant. Il y a toutefois deux manières de se tromper, lors même que toutes les deux aboutissent à une méconnaissance égale du *status*.

L'une est (par hypertrophie du sens historique) de supprimer purement et simplement la notion de *status*, et de s'imaginer que la langue vit de faits comme la suppression d'un *t*, c'est-à-dire d'*événements*. Sous le prétexte que ces événements sont la cause régulière de chaque *status*, les représentants de cet état d'esprit n'ont aucun sens quelconque pour []

L'autre est (par perversion du sens historique) d'exprimer des événements par la formule qui conviendrait à des *status*, ce qui est la plus grave manière de tout fausser et de tout confondre. Par exemple de dire: «vieux-haut-allemand *a* se change en *e* devant *i*: *faru - feris*». Au lieu de dire: «Il y a, *a*) un fait exigeant

un temps par lequel *faris* et non *faru* est devenu *feris*, *b*) un fait n'exigeant aucun temps par lequel *faru* se trouve opposé après cela à *feris*». (p. 223) ;
quasi-sin. *co-status*, *état*, *état réciproque*, *grammatical*, *idiosynchrone*, *morphologique*, *sémantique*, *statique*, *syntactique*. duale *motus*; Cfr. *diachronique*, *horizontal*, *lobjet*, *phonétique*, *pouvoir de signifier*.

Successif: [hapax]; *Caractères du premier genre de faits (rapports) linguistiques*

Ils se produisent entre deux termes *successifs*. Ils supp[]. (p. 233)

{*Mém*; *Prolusioni*; *ED*; *ThS*; *Item*; *III corso*}

Syntactique: [hapax; v. area B, *syntaxe*; discusso]; Des faits relevant d'actions *phonétiques* et des faits provenant d'actions *analogiques*. Ou bien des faits phonétiques, des faits morphologiques, des faits syntactiques, peut-être encore lexicologiques. (p. 232) ;

quasi-sin. *co-status*, *état*, *état réciproque*, *grammatical*, *idiosynchrone*, *morphologique*, *sémantique*, *statique*, *status*; Cfr. *diachronique*, *horizontal*, *motus*, *lobjet*, *phonétique*, *pouvoir de signifier*.

{*Tesi*; *ED*; *ThS*; *LG*; *I corso*; *II corso*; *III corso*}

Temps: [«Milieu indéfini et homogène dans lequel se situent les êtres et les choses et qui est caractérisé par sa double nature, à la fois continuité et succession.» (*TLFi*)]; Par exemple de dire: «vieux-haut-allemand *a* se change en *e* devant *i*: *faru* - *feris*». Au lieu de dire: «Il y a, *a*) un fait exigeant un temps par lequel *faris* et non *faru* est devenu *feris*, *b*) un fait n'exigeant aucun temps par lequel *faru* se trouve opposé après cela à *feris*». (p. 223)

Voilà déjà de quoi faire réfléchir sur le mariage d'une idée et d'un nom quand intervient ce facteur imprévu, absolument ignoré dans la combinaison philosophique, LE TEMPS. Mais il n'y aurait là rien encore de frappant, rien de caractéristique, rien de spécialement propre au langage, s'il n'y avait que ces deux genres d'altération, et ce premier genre de dissociation par lequel l'idée quitte le signe, spontanément, que celui-ci s'altère ou non. (p. 231);

Cfr. *époque*, *historique*.

{*Ph*; *Prolusioni*; *Notes Whitney*; *Notes Item*; *LG*; *I corso*; *III corso*}

Terme: [elemento di un sistema relazionale];

1. [in riferimento al linguaggio, alle lingue e ai segni, elemento che emerge solo dalla relazione con altri termini]; Il n'y a rien à dire de cette forme tant qu'on ne l'oppose à rien, que l'on ne désigne pas le second terme avec lequel il y aurait à examiner son rapport. (p. 226)

Dans la première partie nous parlons des phénomènes qui se passent entre tels et tels termes comme si ces termes n'avaient pas plus à être définis que n'importe quel objet visible, n'étaient pas eux-mêmes ce qu'il faudrait d'abord définir. C'est une fiction. C'est justement le point le plus délicat de la linguistique que de se rendre compte de ce qui fait l'existence d'un terme quelconque, car aucun ne nous est donné comme un genre d'entité tout clair; si ce n'est par l'illusion que nous procure l'habitude. (p. 232);

Quasi-sin. *signe2*, *signe conventionnel*, *signe linguistique*; Cfr. *forme*, *idée*, *nature*, *relation réciproque*, *sémiologie*, *sens*, *signe1*, *signification*, *son*, *transmettre*.

2. [in riferimento agli elementi in relazione secondo gli assi orizzontale e verticale (v. *horizontal*, *vertical*)]; Toutes considérations possibles sur un fait linguistique sont immédiatement enfermées en une figure simple et partout la même, comprenant quatre termes (p. 228)

{*Mém*; *Tesi*; *Ph*; *Prolusioni*; *ED*; *ThS*; *Notes Item*; *I corso*; *II corso*; *III corso*}

Théorie du langage: [hapax]; Le plus grave est que notre science se trouve satisfaite de cette association, ne paraît point tourmentée du vague sentiment qu'il y a quelque chose de faux dans sa base; ne manifeste aucun malaise devant les conceptions les plus obliques qu'elle accepte chaque jour, se sent même tellement en possession de son objet qu'elle n'éprouve aucune difficulté à extraire de temps en temps de ce désordre général des idées, des théories du langage, présentées avec une entière candeur. (p. 226);

Cfr. *langage*, *langue*, *linguistique*, *nomenclature*, *origine du langage*, *lobjet*, *philosophe du langage*, *transmettre*.

{*Essai*; *Ph*; *Prolusioni*; *Notes Whitney*; *ThS*; *II corso*}

Transmettre/Transmissible/Transmission: [susceptibile di passare da una persona all'altra, da una generazione all'altra; caratteristica fondamentale delle lingue, del linguaggio e dei segni convenzionali]; Ce qu'il y a de particulier dans le signe *conventionnel*, c'est que les disciplines qui pouvaient avoir à s'en occuper ne se sont pas doutées que ce signe était 2° *transmissible*, et par là doté d'une seconde vie dont on peut bien dire que ces disciplines (de même que le public (en général) n'ont aucune espèce de notion, si on ne s'est appliqué à [] que «la délimitation des signes» change par là l'idée philosophique du signe

conventionnel est absolument incomplète depuis []. Et ce qui réciproquement est faux chez le linguiste, c'est que celui-ci, à force de ne voir partout que la transmission et la tradition, dominées elles-mêmes par les forces mécaniques, cesse de concevoir le signe linguistique comme étant de son essence un signe conventionnel (p. 229);

Cfr. *langage, langue, linguistique, nature, nomenclature, origine du langage, philosophe du langage, relation réciproque, sémiologie, signe2, signe conventionnel, signe linguistique, théorie du langage, terme1.*

{Notes Item; LG; I corso}

Vertical: [in riferimento ai possibili legami degli elementi di un quadrato linguistico (v. *carré linguistique*) marcati per una distanza temporale]; Le sens vertical marquant la valeur du temps, et la distance horizontale [] (p. 229)

Duale *horizontal*; Cfr. *diachronie*.

{Notes Whitney; ThS}

Termini appartenenti all' Area A presenti in *Status et Motus*

Analyse	Figure	Principe
Analyser	Genre	Psychologie
Cause	Ligne	Substance chimique
Chimique	Mécanique	
Diagonale	Philosophique	

Termini appartenenti all' Area B presenti in *Staus et motus*

Aoriste	Désigne/ désigner
Définition	Régle